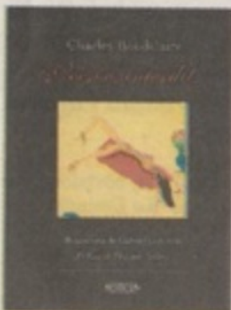


RENCONTRE L'alliance séduisante d'une aquarelle d'aujourd'hui et d'un texte ancien

Lire et voir

► **Poèmes interdits**
Charles Baudelaire

► **L'Art d'aimer**
Ovide
Complexe, illustrations
de Gabriel Lefebvre,
env. 19,90 €



Pour préserver l'amour, il ne faut pas moins de talent que pour le conquérir." La phrase d'Ovide a 2000 ans. Elle n'a rien perdu de sa pertinence et de sa nécessité.

Il est des collections dans lesquelles on entre sans résistance, avec la certitude que l'on s'y plaise longtemps. Inspirée et dirigée par Nathalie Skowronek, "La Plume et le Pinceau" que viennent de lancer les éditions Complexe appartient à celles-ci. On s'y sent bien dès l'abord, saisi d'un coup du cœur. Tout de suite, on a envie de feuilleter, de lire. Séduit par l'apparence, on est bientôt happé par les images, interpellé par le nom du préfacier...

L'appellation n'autorise d'ailleurs pas l'équivoque. "La Plume et le Pinceau" scelle l'alliance d'un texte et d'illustrations qui lui font écho. Si le texte puise invariablement à l'œuvre d'un auteur venu d'un passé plus ou moins lointain, les dessins originaux qui l'accompagnent sont dus à l'aquarelliste Gabriel Lefebvre bien présent parmi nous et remarqué pour son talent à rencontrer l'univers de poètes tels que Rimbaud, Prévert, Khalil Gibran ou Neruda. A cette jonction de deux univers qui offre à un artiste d'aujourd'hui la possibilité de relire des textes classiques à sa manière visuelle et actuelle, s'ajoute la préface inédite et subjective d'un écrivain contemporain.

Le spirituel et cynique monologue d'Ovide, "L'Art d'aimer" tout de stratégie amoureuse, a inauguré la série dans l'adaptation que Michel Grodent a réalisée en 1988 pour le Théâtre de Poche où il est régulièrement remis à l'affiche. La préface est de Jacques Lacarrière. Philippe Sollers préface, quant à lui, les six "Poèmes interdits" de Charles Baudelaire. Condamnés à la sortie des "Fleurs du Mal", ceux-ci furent, du même coup, immortalisés bien qu'ils n'aient été officiellement réhabilités qu'en 1949.

PLAISIR

A ces deux premiers livres déjà parus s'en ajouteront bientôt deux autres. Dès le 25 octobre,

Brel nous redira Marieke, Madeleine ou Mathilde dans des retrouvailles d'un genre nouveau estampillées par la présentation de Claude Lelouch. Et puis, le 4 novembre et avec la caution de Laure Adler, "Les deux Amants" nous introduiront à l'amour au XII^e siècle à la manière délicate et romanesque de Marie de France, première femme à avoir écrit de la poésie en français, sous forme de "lais" inspirés de la tradition orale.

La grâce des dessins étirés et la fraîcheur des couleurs de Gabriel Lefebvre font de chacun de ces livres un plaisir égoïste ou à partager, qui ne pourra que séduire par son originalité et son raffinement.

Monique Verdussen